

## Université de Tissemsilt : 2 300 nouveaux étudiants



Pas moins de 2.300 nouveaux étudiants sont inscrits au centre universitaire (CU) Ahmed Ben Yahia El Wancharissi de Tissemsilt pour l'année universitaire 2016-2017, a-t-on appris dimanche du recteur.

## Blida : ouverture de deux nouvelles spécialités en master et 69 postes en doctorat



L'Université Saâd-Dahleb de Blida a annoncé, dimanche, l'ouverture, au titre de la nouvelle rentrée universitaire 2016-2017, de deux nouveaux masters, en plus de 69 postes de formation en doctorat troisième cycle. (Photo : D.R.)

## El-Oued : 76 bus mobilisés pour le transport des étudiants



Soixante seize bus d'une centaine de places chacun ont été mobilisés dans la wilaya d'El-Oued pour assurer le transport des étudiants au titre de la saison universitaire 2016-2017. (Photo > D. R.)

## Skikda : plusieurs nouvelles infrastructures d'enseignement supérieur réceptionnées



La rentrée universitaire 2016-2017 à Skikda a été marquée par la réception de plusieurs infrastructures d'enseignement supérieur pour un meilleur accompagnement et encadrement du cursus de formation des étudiants, a indiqué dimanche le recteur de l'Université du 20 - Août 1955, Salim Haddad. (Photo > D. R.)



UNIVERSITÉ D'ORAN

## L'environnement s'invite au débat

UN CONGRÈS international sur l'environnement, la biodiversité et le développement durable est prévu du 16 au 17 novembre prochain à l'Université des sciences et de la technologie d'Oran Mohamed-Boudiaf.

Initiée par l'Association nationale des Enseignants et des Chercheurs Algériens (ANECA) et l'USTO-MB, cette manifestation a pour ambition de mobiliser les différentes disciplines scientifiques concernées par l'environnement, la biodiversité et le développement durable. Selon les organisateurs de cet événement majeur, la notion d'environnement et celle du développement durable sont des notions récentes, très en vogue depuis quelques dizaines d'années dans les pays développés et font actuellement partie des expressions de la vie courante, aussi bien sur la langue que dans les écrits des gens de la communication.

Ce congrès a pour objectif, selon les organisateurs, de «valoriser les résultats de la recherche appliquée dans le domaine des matériaux et de l'environnement, d'encourager les échanges scientifiques et contribuer à l'intégration de l'université algérienne dans son milieu socio-économique». Il est vise aussi à promouvoir l'échange d'expériences, de connaissances et d'infor-



mations sur l'état d'avancement des travaux de recherche dans le domaine de l'environnement et du développement durable, mais également à dégager des cadres de partenariat et de consolidation de la collaboration dans le domaine de la recherche-développement, en encourageant des projets en commun initiés par les différents partici-

pants et institutions.

Des chercheurs de tous les établissements d'enseignement supérieur et des centres de recherche, mais aussi des chercheurs étrangers sont attendus à cette première édition au cours de laquelle de nouvelles expériences seront mises en exergue.



## **Du rififi chez Hadjar**

**Les délibérations du concours d'accès au grade de professeur et maître de conférences «A» en psychiatrie tardent à être rendues publiques. L'échéance fixée au 10 août dernier est pourtant largement dépassée. Et cette spécialité, dont les candidats se sont retrouvés otages de cette situation inédite, reste la seule à patauger dans le flou, au moment où toutes les autres spécialités ont délibéré et même procédé aux choix des postes.**



DÉPART À LA RETRAITE DES HOSPITALO-UNIVERSITAIRES

## **La revalorisation de la pension de retraite comme condition**

***La polémique entre la nouvelle génération et l'ancienne génération des professeurs enseignants hospitalo-universitaires sur le problème des départs à la retraite a pris fin. «Il n'y aura pas de départ à la retraite tant que le problème de la majoration de la pension de retraite n'est pas réglé», c'est la décision prise hier par les deux parties qui ont décidé aussi lors d'une assemblée générale, à Alger, de mettre en place une feuille de route définissant les conditions et l'âge de la retraite.***

**Salima Akkouche - Alger (Le Soir)** - Les deux générations des enseignants chercheurs hospitalo-universitaires reviennent à de meilleurs sentiments et enterrent la hache de guerre. Réunis hier, ensemble, lors d'une assemblée générale tenue au CPMC et à laquelle a appelé le syndicat national des enseignants chercheurs universitaires (SNECHU), les deux parties sont arrivées à s'entendre sur le problème des départs à la retraite.

Les professeurs conditionnent leur départ à la retraite par la revalorisation de la pension de retraite. «Il n'y aura pas de départ à la retraite tant que le problème de la pension de retraite n'est pas réglé car nous voulons partir dans la dignité et avec un salaire conséquent», ont assuré hier des professeurs présents à cette assemblée. Actuellement, la pension de retraite des professeurs hospitalo-universitaires est calculée sur la base de 55% au lieu de 80% soit une retraite ne dépassant pas 15 fois le SNMG.

Une demande pour laquelle les membres du bureau national du syndicat ont répondu favorablement. D'ailleurs, soutient le professeur Belhadj, membre du SNECHU, «si nous devons aller vers une grève, nous irons vers une grève pour arracher cette revendication».

D'ailleurs, explique le professeur Mansour Broui, chef de service à l'hôpital de Birtraria, il

neau pour exiger un âge fixe de départ à la retraite et un droit d'une évolution de carrière, notamment à travers l'accès à des postes supérieurs. Initialement, le syndicat a proposé à ce que les professeurs âgés entre 67 ans et 70 ans partent à la retraite en attendant que le problème de la pension de retraite soit réglé.

D'ailleurs, selon le syndicat, le ministre du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale a déjà donné un accord de principe pour sa révision.

Et jusqu'à hier, c'était le point de discorde avec l'ancienne génération touchée par le départ à la retraite, qui refuse de partir sans qu'il y ait de textes réglementaires régissant leur âge de retraite.

Les deux parties vont mettre en place une commission interne pour

n'existe aucun texte réglementaire fixant un âge de départ à la retraite ou la libération des postes de chefferie de service.

Pour rappel, le Syndicat national des chercheurs enseignants hospitalo-universitaires a dénoncé en juillet dernier la dernière instruction du Premier ministre autorisant les professeurs hospitalo-universitaires à exercer au delà de 70 ans. Le syndicat est monté au cré-



Au CPMC, lors de l'assemblée générale.



**CASTA 2016 À BOUMERDÈS**

# Des scientifiques algériens de niveau mondial, ces semeurs d'espoir

*Il y avait ce dimanche de la convivialité, de la conviction et beaucoup d'enthousiasme à la salle de conférence, pleine, de la bibliothèque centrale de l'université M'hamed -Bougarra de Boumerdès UMBB.*

En effet, l'ONDST (Organisation nationale pour le développement scientifique et technologique), une ONG basée à Bouira y ouvrirait son premier Casta 2016 (Congrès annuel sur les sciences et technologies appliquées). Pour la réussite de ce conclave, les organisateurs ont frappé fort en conviant d'éminents chercheurs algériens qui dirigent des équipes de chercheurs à l'étranger dans des secteurs de haute technologie.

«Nous les avons invités pour qu'ils servent de modèles aux étudiants et pour dire à ces

recherche sur le sida ont été les grandes stars de l'ouverture de ce conclave scientifique.

Les deux savants, modestes et accessibles, sont sur des projets de haute technologie. A la fin de la plénière nous les avons abordés pour nous parler de leurs projets respectifs.

**Le professeur Boutemour :  
«Je veux créer un centre  
de recherches et  
de traitement des tumeurs  
du cerveau en Algérie»**

«Mon vœu, c'est de monter un projet multidisciplinaire, facilement importable en Algérie et qui regroupe toutes les disciplines de la physique nucléaire avec des applications dans le domaine du nucléaire énergétique et même, pourquoi pas, atomique puisque ce n'est pas interdit. Il y a également le traitement du cancer tumoral (traitement des tumeurs du cerveau Ndir). Cela peut causer l'étincelle dans la recherche dans notre pays et surtout inciter des compétences à revenir au pays en vue de faire des recherches pas seulement théoriques et, partant de là, créer le vrai made in Algérie. Pour ma part, j'essaye de le faire avec des gens d'ici, de Tizi-Ouzou et de Bouira. Personnellement, je suis

mêmes étudiants que la réussite est au bout de l'effort», dira Samir Laddi, docteur en pharmacie et président de l'ONDST. Effectivement, les professeurs Madjid Boutemour, docteur en physique nucléaire et en physique des particules, chercheur au sein de l'Organisation européenne de recherche nucléaire, candidat à l'obtention du prix Nobel de physique et Kamel Senhadji, connu pour ses travaux aux côtés du professeur Montagnier (France) sur le sida présentement directeur de laboratoire à Lyon (France) de

prêt à m'investir dans un projet au pays dans le domaine nucléaire.» Par la suite, le professeur Boutemour nous a fait part de son rêve d'installer, en Algérie, un centre de recherches et de traitement du cancer du cerveau pour traiter environ 2 000 malades par année. Selon lui, ce projet coûtera 140 millions d'euros.

**Le professeur Senhadji :  
«le problème de rejet  
des greffes est résolu  
mais pas à grande  
échelle»**

«Je vais donner quelques informations scientifiques récentes à l'auditoire concernant la greffe d'organes en particulier sur le problème de tolérance. Le problème qui se pose c'est que lorsque un organe, un rein, un poumon ou tout autre organe est greffé, il s'expose automatiquement à un rejet sauf dans le cas où il y a une parfaite concordance biologique chez le donneur et le receveur tels des jumeaux. Nous étudions donc le problème pour lui trouver une solution. Cette solution, en cours de test, c'est de réaliser une greffe sans tenir compte de la compatibilité.» Le professeur nous a cité plusieurs greffes

expérimentales. Il est question de greffes d'un visage, opération à laquelle le professeur a assisté, d'un utérus et d'un bras. Toutes ces opérations ont été toutes couronnées de succès. La solution donc c'est de préparer le receveur en lui injectant au préalable des cellules souches provenant de la moelle osseuse du donneur. Ainsi l'organe greffé va se retrouver dans un environnement qui n'est pas hostile. C'est en quelque sorte deux greffes.

Le professeur conclura ce bref entretien en nous affirmant que le problème du rejet est résolu mais pas encore à grande échelle.

Concernant l'éternelle polémique religieuse en Algérie au sujet précisément des greffes, le savant considère qu'il est sage de revenir à des choses simples et commencer le travail d'explication à l'école et que cette école forme des citoyens cultivés. «Moi, j'ai étudié à Kouba et l'école algérienne de mon époque avait le même niveau qu'en Europe.»

S'agissant du sida, pour lequel il est mondialement connu, le professeur Senhadji nous a affirmé qu'un traitement menant vers la guérison de la maladie sera bientôt mis en circulation.

Abachi L.

## UNIVERSITÉ

# Plus de 9 000 étudiants rejoignent les bancs du CUAT

Le Centre universitaire Belhadj-Bouchaïb de Aïn-Témouchent a accueilli hier, et ce, pour la nouvelle année universitaire, plus de 9 000 étudiants et étudiantes dont 1 700 nouveaux qui sont encadrés par environ 325 professeurs. Pour cette rentrée universitaire 2016-2017, il a été décidé d'intégrer dans le cycle de licence 34 formations et 31 autres dans le cadre du master répartis sur 9 domaines. Selon M. Belhamiani Mohamed, directeur adjoint chargé des études post-graduation, l'ensemble des domaines ouverts pour la formation au niveau national est de 14, alors que le Centre universitaire de Aïn-Témouchent compte actuellement 9 domaines.

S. B.

## Un Algérien candidat au prix Nobel de physique

C'est officiel, le professeur Madjid Boutemeur, natif de Tazmalt, dans la wilaya de Béjaïa, docteur en physique nucléaire et physique des particules, chercheur à l'Organisation européenne pour la recherche nucléaire, est proposé à l'obtention du prix Nobel 2016 de physique. Le professeur Boutemeur a effectué des recherches dans le traitement par la médecine nucléaire des tumeurs du cerveau.



Rentrée universitaire à Skikda

## Plusieurs nouvelles infrastructures réceptionnées

■ La rentrée universitaire 2016-2017 à Skikda a été marquée par la réception de plusieurs infrastructures d'enseignement supérieur pour un meilleur accompagnement et encadrement du cursus de formation des étudiants, a indiqué le recteur de l'université 20-Août 1955, Salim Haddad.

**Par May T.**

Il s'agit de la réception de 4 000 places pédagogiques sur un total de 8 000 places pédagogiques en cours de réalisation et qui viendront s'ajouter aux 20 000 places déjà existantes, a précisé le même responsable à la cérémonie d'ouverture de l'année universitaire et à laquelle ont assisté les autorités locales. Une salle de conférences de 600 places a été également réceptionnée, a ajouté le responsable faisant part de l'importance de cette infrastructure dans l'amélioration des conditions d'organisation des grandes manifestations universitaires ou autres. Une résidence universitaire de 2 000 lits a été également réceptionnée au titre de l'actuelle rentrée universitaire, a encore ajouté le même responsable, faisant part de l'ou-

verture de 72 postes de doctorat dans diverses spécialités à l'université 20-Août 1955. Le responsable qui a fait part d'un projet de réalisation de cinq laboratoires de la recherche scientifique dont les travaux avancent à un rythme «appréciable», a annoncé le lancement du chantier de réalisation d'un centre d'analyses pétrochimiques et de contrôle industriel à caractère scientifique, de recherche et de service. L'université de Skikda programme la réalisation d'une bibliothèque centrale qui viendra s'ajouter à la bibliothèque universitaire, a encore ajouté le responsable. La rentrée universitaire 2016-2017 à Skikda a connu le ralliement de 7 500 nouveaux étudiants portant le nombre global des étudiants à plus de 27 000.

**M. T.**



Rencontre thématique à Boumerdès

## Plus de 100 projets de recherche en quête d'un financement

■ Plus d'une centaine de projets de recherche sont exposés à l'examen, à la faveur du premier congrès national sur les sciences, technologies et applications, abrité dimanche par l'université M'hamed-Bougara de Boumerdès, en vue de bénéficier d'un financement.

Par Faten D.

Issus de différentes universités, instituts et laboratoires nationaux, ces projets et études, relatifs à une quinzaine de domaines scientifiques et technologiques, ont été présentés au titre des ateliers de travail tenus à l'occasion de ce congrès de deux jours, organisé à l'initiative de l'Organisation nationale pour le développement scientifique et technologique (ONDST), en présence de chercheurs, experts, et autres représentants du monde des finances et de l'économie, en plus d'étudiants. Des experts internationaux, à l'image du Pr Kamel Senhadji et du physicien Madjid Boutemour, ont été également invités à cette rencontre en vue d'inciter les étudiants à «exploiter et profiter de leur expérience, afin de prétendre eux aussi à la renommée mondiale, grâce à leurs efforts».

Parallèlement à ces workshops, qui réuniront les promoteurs des projets concernés avec des hommes d'affaires, la rencontre prévoit l'animation d'une centaine de communications thématiques par des experts et chercheurs du domaine. Selon le chargé de l'organisation de cette manifestation, Bezi Madani, la «rencontre est un espace dédié aux innovateurs et chercheurs algériens pour discuter ouvertement avec les experts en économie et les hommes d'affaires, afin de les convaincre du bien-fondé d'assurer un financement à leurs projets pour les concrétiser sur le terrain». L'Organisation nationale pour le développement scientifique et technologique (ONDST), présidée par le Dr Ladi Samir, a été fondée en 2015. Elle compte près de 160 membres, représentés par des chercheurs relevant de différentes universités, instituts et laboratoires nationaux, en



plus d'un nombre d'universités étrangères.

Selon son président, son objectif premier est de former des cadres d'entreprises, ainsi que des experts aptes à accompagner les entreprises, parallèlement à la collecte de données

sur les projets et études réalisés à travers le pays, afin de les mettre à la disposition des industriels et économistes, tout en recensant également, les besoins du pays dans les domaines économique et industriel.

F. D./APS

## Rentrée

# Le projet d'entreprise pour l'université vise son ouverture sur l'environnement

**L**e ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Tahar Hadjar, a assuré dimanche de Biskra que le projet d'entreprise pour l'université a pour finalité d'établir un plan de développement et d'ouverture sur l'environnement.

Certes, l'université réalise des activités génératrices de revenus et c'est une chose que nous encourageons, toutefois l'objectif n'est pas de rendre l'université lucrative mais de la doter d'un plan de développement qui tient compte de son environnement", a indiqué le ministre dans une conférence de presse animée en marge d'une visite aux différents chantiers relevant de son secteur dans la wilaya de Biskra. Ce plan exige la révision des types de formations actuelle-

ment assurées de sorte à optimiser l'utilisation des moyens humains, matériels et infrastructurels existants et transformer l'université «en agent efficace au service du développement local et national», a relevé le ministre.

Ce plan se décline sur le long terme et débute par une étude de terrain des besoins, a ajouté M. Hadjar estimant que l'université doit s'inspirer du plan national de développement ainsi que du plan local de développement tout en associant les décideurs locaux, la société civile et les opérateurs économiques et sociaux.

Tous les projets de l'enseignement supérieur engagés seront poursuivis et les besoins nécessaires seront satisfaits ; toutefois les choses qui peuvent attendre

attendront, a affirmé le ministre considérant qu'il n'y pas d'austérité.

Il a ajouté à ce propos que rien n'a changé pour les œuvres sociales universitaires incluant le transport des étudiants, l'hébergement, la restauration et les bourses.

A une question relative aux mouvements de contestations dans certaines universités, le ministre a affirmé que cette situation concerne uniquement l'université de Tizi Ouzou et est lié à des incidents intervenus l'année passée ayant causé du retard dans les examens qui sont actuellement rattrapés.

M. Hadjar a en outre indiqué que toutes les doléances adressées à son département par des membres de la communauté uni-

versitaire sont examinées et traitées en fonction de la nature de leurs objets.

Il a également annoncé la tenue le 4 octobre prochain d'une conférence nationale des recteurs des universités.

Le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique a assisté à l'occasion de sa visite dans la wilaya à un cours sur «la déontologie dans l'université» en inauguration de la nouvelle année 2016-2017 depuis l'université Mohamed-Khider. Il a ensuite inspecté et inauguré plusieurs équipements dont une bibliothèque centrale, un centre d'enseignement intensif des langues et un auditorium au pôle universitaire de la commune Chetma.

**Khellil L.**

## Souk Ahras

# Ancrer la culture entrepreneuriale dans le milieu étudiant

**L**es participants à la première édition de l'université d'été sur l'entrepreneuriat et la création de micro-entreprises ouverte dimanche à Souk Ahras ont fortement souligné la nécessité d'ancrer la culture entrepreneuriale dans le milieu étudiant.

Les intervenants ont mis en exergue l'importance d'encourager les futurs diplômés à saisir les opportunités d'investissement offertes par l'Agence nationale de soutien à l'emploi des jeunes (Ansej) et de bénéficier d'un accompagnement pour la création d'entreprises dans les secteurs de l'industrie, du BTP, de l'agriculture et de l'hydraulique.

Organisée à l'Institut des sciences juri-

diques de l'université Mohamed Cherif-Messaâdia, à l'initiative de l'Agence nationale de soutien à l'emploi des jeunes (Ansej), la Caisse nationale d'assurances sociales (Cnas), la Caisse nationale d'assurances sociales des travailleurs non salariés (Casnos), les services du registre du commerce, de banques et d'enseignants en droit de l'université de Souk Ahras, cette université d'été vise à promouvoir le rôle de «la maison de l'entrepreneuriat auprès des étudiants», a indiqué le directeur de l'Ansej El Hachemi Ben Achour.

Il a dans ce sens précisé que la réactivation de la maison de l'entrepreneuriat pour

cette année, intervient suite à la dynamique observée dans la création de micro-entreprises, notamment avec, a-t-il soutenu, les facilités accordées relatives à l'exonération des taux d'intérêt sur les crédits destinés à la création d'entreprises.

L'objectif de cette université d'été est de sensibiliser les étudiants sur l'importance de créer des micro-entreprises dans divers secteurs, poursuit Ben Achour soulignant le large panel de spécialités proposées à l'université de Souk Ahras permettant aux universitaires la création d'entreprises dans divers créneaux.

**R. S.**



## Université de M'sila

# **Le staff pédagogique conforté par le recrutement de 117 enseignants doctorants**

**L**e staff pédagogique de l'université Mohamed-Boudiaf de M'sila a été consolidé, au titre de l'année 2016-2017 par 117 nouveaux postes de travail destinés aux enseignants doctorants, a indiqué lundi le recteur de cet établissement.

Ces postes seront répartis sur plusieurs facultés et spécialités, a précisé le responsable, soulignant que toutes les conditions nécessaires ont été mobilisées pour la réussite du concours de

recrutement qui sera prochainement organisé a précisé le Pr Mohamed Tahar Helilat. La rentrée universitaire 2016-2017 a été marquée dans la capitale du Hodna par l'ouverture de quatre (4) nouvelles spécialités en master en l'occurrence anglais, français, chimie et chimie pharmaceutique, selon le même responsable précisant que l'université a procédé au traitement des dossiers d'équivalence des diplômes universitaires en 75 spécialités en li-

cence et 95 en master réparties sur sept (7) facultés et deux (2) instituts. L'université Mohamed-Boudiaf compte 1 500 enseignants de différents grades qui assurent l'encadrement pédagogique de 31.000 étudiants dont plus de 7.000 nouveaux inscrits répartis sur les facultés des sciences économiques, du commerce et de gestion, des sciences de la nature et de la vie, de technologie et des sciences humaines, a-t-on signalé de même source.

## Centre universitaire de Tissemsilt **2.300 nouveaux étudiants enregistrés cette année**

***Pas moins de 2.300 nouveaux étudiants sont inscrits au centre universitaire (CU) «Ahmed Ben Yahia El Wancharissi» de Tissemsilt pour l'année universitaire 2016-2017, a-t-on appris dimanche du recteur.***

Le professeur Ahmed Laatigui a indiqué, lors de la cérémonie d'ouverture de l'année universitaire, que cet effectif est réparti sur cinq instituts des «sciences et technologies», «droit et sciences politiques», «sciences économiques, commerciales et de gestion», «activités physiques et sportives» et «lettres et langues».

Le CUT compte cette année 9.300 étudiants, soit une hausse notable par rapport aux années précédentes, a ajouté le responsable. Par ailleurs, la direction de cet établissement a décidé pour de cette année d'accepter 100 pour cent des diplômés en licence pour s'inscrire en master. Le centre universitaire de Tissemsilt a bénéficié de logements de fonction au profit des enseignants à la faveur de l'aide des autorités de wilaya contribuant à résoudre le problème de logement que rencontrent les enseignants. L'inspecteur général de la wilaya a annoncé, que le centre universitaire sera doté de nouvelles structures dont une bibliothèque, un restaurant, un espace internet, en plus de la réception prévue d'une partie du projet de 2000 lits. La cérémonie d'ouverture de l'année universitaire 2016-2017 a été marquée par le renouvellement de la signature de la convention de la maison de l'entrepreneuriat entre la direction du CUT et la section de wilaya de l'Agence nationale de soutien à l'emploi de jeunes (ANSEJ) et le suivi par télédiffusion de la cérémonie d'ouverture de l'année universitaire à partir de la wilaya de Biskra par le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Tahar Hadjar.



**Université  
Saàd Dahleb  
de Blida  
Ouverture  
de 2 nouvelles  
spécialités en  
Master et 69 postes  
de formation en**

**Doctorat**

*L'université Saad Dahleb de Blida a annoncé, dimanche, l'ouverture, au titre de la nouvelle rentrée universitaire 2016-2017, de deux (2) nouveaux mastères, en plus de 69 postes de formation en Doctorat troisième cycle.*

*Le premier Master a été ouvert au niveau du département des énergies renouvelables, alors que le second est un Master intégré de licence en propulsion spatiale, ouvert au niveau de l'Institut d'aéronautique et études spatiales, selon un communiqué de cet établissement de l'enseignement supérieur. Les 69 postes de doctorat de troisième année concernent les spécialités de génie mécanique, Automatique, télécommunications, génie civil, énergies renouvelables, génie des procédés, électronique, et physique. Le dépôt des dossiers est ouvert jusqu'au 29 septembre courant au niveau des facultés concernées, et le concours aura lieu le 25 octobre prochain au niveau de l'université Saàd Dahleb de Blida, selon le communiqué.*

**El-Oued  
76 bus mobilisés  
pour le transport  
des étudiants  
universitaires**

*Soixante seize bus d'une centaine de places chacun ont été mobilisés dans la wilaya d'El-Oued pour assurer le transport des étudiants, au titre de la saison universitaire 2016-2017, a-t-on appris lundi des responsables de la direction locale des œuvres universitaires.*

*Les prestations du transport universitaire couvrent 20 communes situées entre 10 et 30 km du chef lieu de la wilaya, à travers des dessertes de transport de type urbain et suburbain, a souligné à l'APS le directeur du secteur, Khaled Abdelhakem. La flotte de transport universitaire dessert cinq lignes, l'une couvrant les communes de la zone Sud, et les autres celles des zones Est et Ouest et le centre ville d'El-Oued, a-t-il précisé. Pour faciliter le transport étudiant, une vingtaine de bus assurent le transport des étudiants entre les différentes facultés, départements et structures universitaires disséminés à travers la ville d'El-Oued, a ajouté M. Abdelhakem.*

## Premier Congrès national sur les sciences, technologies et applications, **Plus de 100 projets de recherche en quête d'un financement à Boumerdes**

Plus d'une centaine de projets de recherches sont exposés à l'examen, à la faveur du premier Congrès national sur les sciences, technologies et applications, abrité, dimanche par l'université M'hamed Bouguera de Boumerdes, en vue de bénéficier d'un financement.

Issus de différentes universités, instituts et laboratoires nationaux, ces projets et études, relatifs à une quinzaine de domaines scientifiques et technologiques, ont été présentés au titre des ateliers de travail tenus à l'occasion de ce congrès de deux (2) jours, organisé à l'initiative de l'Organisation nationale pour le développement scientifique

et technologique(ONDST), en présence de chercheurs, experts, et autres représentants du monde des finances et de l'économie, en plus d'étudiants. Des experts internationaux, à l'image du PR. Kamel Senhadji et du physicien Madjid Boutemour, ont été, également, invités à cette rencontre en vue d'inciter les étudiants à «exploiter et profiter de leur expérience, afin de prétendre eux aussi à la renommée mondiale, grâce à leurs efforts». Parallèle-



ment à ces workshops, qui réuniront les promoteurs des projets concernés avec des hommes d'affaires, la rencontre prévoit l'animation d'une centaine de communications thématiques par des experts et chercheurs du domaine. Selon le chargé de l'organisation de cette manifestation, Bezi Madani, la «rencontre est un espace dédié aux innovateurs et chercheurs algériens pour discuter ouvertement avec les experts en économie et les hommes d'affaires, afin de les convaincre du bien fondé d'assurer un financement à leurs projets pour les concrétiser sur le terrain». L'Organisation nationale pour le développement scientifique et technologique(ONDST),

présidée par DR. Ladi Samir, a été fondée en 2015. Elle compte près de 160 membres, représentés par des chercheurs relevant de différentes universités, instituts et laboratoires nationaux, en plus d'un nombre d'universités étrangères. Selon son président, son objectif premier est de former des cadres d'entreprises, ainsi que des experts aptes à accompagner les entreprises, parallèlement à la collecte de données sur les projets et études réalisés à travers le pays, afin de les mettre à la disposition des industriels et économistes, tout en recensant, également, les besoins du pays dans les domaines économique et industriel.



## Appel à l'augmentation du taux des pensions de retraite des enseignants et chercheurs hospitalo-universitaires

La présidente par intérim du Syndicat national des enseignants et chercheurs hospitalo-universitaires (SNECHU), Wahiba Ouahioune a appelé, lundi à Alger, les autorités concernées à augmenter le taux des pensions de retraite de cette catégorie pour

atteindre 80 % du salaire à l'instar des autres secteurs. Dans une déclaration à l'APS en marge d'une rencontre organisée par le syndicat, M. Ouahioune a mis l'accent sur la nécessité «d'augmenter les pensions de retraite des enseignants et chercheurs

universitaires de 55% à 80% du salaire à l'instar des autres secteurs de la Fonction publique». La loi de la Fonction publique interdit l'octroi d'une pension de retraite supérieure à 15 fois le Salaire national minimum garanti (SNMG), a-t-elle précisé.

### APRÈS LA LEVÉE DE TOUTES LES RÉSERVES TECHNIQUES

## L'institut de sport réceptionné durant cette rentrée

**H. Maalem**

**L**e nouvel Institut d'éducation physique et sportive (IEPS), de l'université des sciences et de la technologie d'Oran Mohamed Boudiaf, qui devait être livré en octobre 2014, sera finalement réceptionné durant cette rentrée universitaire «après la levée de toutes les réserves techniques par les services de la wilaya et de la DAL», a révélé dimanche, le chargé de communication de cet établissement universitaire. Selon la même source, le nouvel institut d'une capacité de 2.000 places pédagogiques, devra alléger la pression sur les infrastructures de cette université, qui accueille 26.000 étudiants dont 5.300 nouveaux bacheliers. Les

aménagement extérieurs du nouvel institut, (stades et pistes d'athlétisme), auraient coûté 7 milliards de cts. Cette enveloppe financière a été consacrée essentiellement pour la réalisation de terrains de jeux, de stades et de pistes d'athlétisme, précisent des sources bien informées.

Le projet piloté par la wilaya d'Oran, par le biais de la Direction des équipements publics (ex-DLEP), a une capacité de 2.000 places pédagogiques. Il devra former des licenciés et masters en éducation physique et sportive, afin de développer le sport dans la région. L'ancien institut disposait déjà de plusieurs infrastructures sportives aux normes internationales, (stade de football avec une piste d'athlétisme, piscine olympique, etc..).

Pour cette année universitaire, 150 nouveaux étudiants ont été admis dans les Sciences et Techniques des Activités Physiques et Sportives, (STAPS) précise-t-on. L'IEPS a pour mission la formation spécialisée des professeurs d'éducation physique et sportive pour le secteur de l'Education nationale, ainsi que des entraîneurs et préparateurs pour les clubs et autres associations sportives. De nombreux entraîneurs de football et autres disciplines sportives ont été formés dans cet institut depuis son ouverture. L'institut dispose d'une piscine olympique et de salle omnisport, qui accueille régulièrement des stages bloqués, des sélections nationales de natation.

## CU DE TISSEMSILT

# 2.300 nouveaux étudiants

**P**as moins de 2.300 nouveaux étudiants sont inscrits au centre universitaire (CU) «Ahmed Ben Yahia El Wancharissi» de Tissemsilt pour l'année universitaire 2016-2017, a-t-on appris dimanche du recteur.

Le professeur Ahmed Laatioui a indiqué, lors de la cérémonie d'ouverture de l'année universitaire, que cet effectif est réparti sur cinq instituts des «sciences et technologies», «droit et sciences politiques», «sciences économiques, commerciales et de gestion», «activités physiques et sportives» et «lettres et langues».

Le CUT compte cette année 9.300 étudiants, soit une hausse notable par rapport aux années précédentes, a ajouté le responsable.

Par ailleurs, la direction de cet établissement a décidé pour de cette année d'accepter 100 pour cent des diplômés en licence pour s'inscrire en master. Le centre universitaire de Tissemsilt a bénéficié de loge-

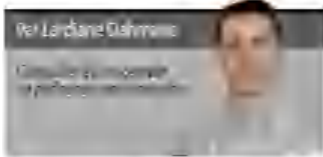
ments de fonction au profit des enseignants à la faveur de l'aide des autorités de wilaya contribuant à résoudre le problème de logement que rencontrent les enseignants.

L'inspecteur général de la wilaya a annoncé, que le centre universitaire sera doté de nouvelles structures dont une bibliothèque, un restaurant, un espace internet, en plus de la réception prévue d'une partie du projet de 2000 lits.

La cérémonie d'ouverture de l'année universitaire 2016-2017 a été marquée par le renouvellement de la signature de la convention de la maison de l'entrepreneuriat entre la direction du CUT et la section de wilaya de l'Agence nationale de soutien à l'emploi de jeunes (ANSEJ) et le suivi par télédiffusion de la cérémonie d'ouverture de l'année universitaire à partir de la wilaya de Biskra par le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Tahar Hadjar.



# Réflexions sur l'accompagnement pédagogique en milieu universitaire



L'université moderne établit sa notoriété et sa visibilité régionale et internationale, entre autres, par la manifestation de ses savoir-faire en pédagogie universitaire et par son professionnalisme en termes de formation centrée sur les apprenants et les apprentissages. De plus, toute université est assignable socialement à l'obligation de répondre aux besoins pédagogiques de ses apprenants en collaboration avec les partenaires de son environnement socioprofessionnel. Les universités ont également pour mission fondamentale de fournir à la société des diplômés compétents en mesure d'assurer, partout en Algérie, des prestations de service de qualité et de répondre aux besoins du marché du travail. Pour ce faire, chaque université est responsable de l'ensemble du cheminement pédagogique des apprenants qui lui sont confiés pour toute la durée du cursus de formation. Hélas, nos universités n'arrivent pas à procurer des apprentissages et des formations selon les normes pédagogiques en vigueur. Dans l'université contemporaine, l'enseignement constitue sa mission première, et la question de la qualité de l'acte

d'enseigner doit être plus que jamais au cœur des préoccupations du ministère de l'Enseignement supérieur (MESRS), mais aussi des doyens des facultés, des conseils pédagogiques nationaux et des recteurs d'université, car l'un des facteurs pour promouvoir la qualité de l'enseignement est la compétence pédagogique des enseignants. De plus, enseigner à l'université est un métier qui évolue, et pourtant, que font les responsables universitaires pour préparer les enseignants à l'exercice de cette mission première? L'amélioration des enseignements ne peut se concevoir sans le soutien, l'implication et la collaboration pragmatique du ministère de l'enseignement supérieur (MESRS), et d'ordre pratique des responsables universitaires. En effet, les stratégies les plus efficaces pour améliorer les enseignements sont principalement et respectivement la reconnaissance explicite de la promotion universitaire de l'enseignement ainsi que les contributions des recteurs des établissements et des doyens des facultés pour valoriser l'acte d'enseigner. Il faut doter les enseignants d'une double expertise disciplinaire et pédagogique. Cela signifie d'encourager le développement des compétences et des habiletés en enseignement en mettant à leur disposition les moyens de se former et de se perfectionner en pédagogie universitaire, ainsi qu'un programme d'accompagnement pédagogique. À cet effet, l'arrêté 932 du 28 août 2016 promulgué par le ministère de l'enseignement supérieur

(MESRS) vient répondre à un besoin premier et urgent de l'université algérienne : l'accompagnement pédagogique.

Par cette action, le MESRS propose une feuille de route pédagogique concrète au service des enseignants et à la formation universitaire en général. Cet arrêté prouve que le MESRS a pris acte et conscience que l'accompagnement pédagogique et la formation à la pratique de l'enseignement sont à la base de l'amélioration qualitative des formations universitaires. En d'autres termes, c'est la condition sine qua non pour espérer une mutation de l'université en faveur des enseignements de qualité dans les établissements du supérieur. Le soutien pédagogique offert dans les établissements universitaires algériens va gagner en importance dans quelques années, car dans la plupart de nos établissements, les services de formation pédagogique ne sont ancrés ni dans la culture universitaire ni dans sa structure organisationnelle. Dans d'autres universités, les services n'en sont encore qu'aux balbutiements voir inexistantes. Peu importe les situations décrites ci-haut, des questions méritent d'être posées en ce qui a trait à l'arrêté 932 du MESRS.

Comment assurer la qualité des formations et des services pédagogiques offerts en absence d'expert en pédagogie universitaire? Le MESRS dispose-t-il de suffisamment de ressources humaines compétentes notamment de conseiller et de concepteur en pédagogie universitaire? Comment structurer ces services de manière à ce qu'ils répondent bien aux besoins pédagogiques des professeurs et des nouveaux enseignants chargés de cours?

De plus, il faut d'emblée estimer les retombées de la formation à la pédagogie universitaire des enseignants nouvellement recrutés, et notamment le changement de conception et le changement de pratiques pédagogiques déclarées des enseignants universitaires. Il est fort probable que la majorité de nouveaux enseignants observe un changement dans leur conception de l'enseignement et de l'apprentissage. Il est souhaitable que ce changement de conception aille de pair avec un changement de pratique pédagogique en contexte de l'enseignement supérieur.

La sensibilisation en début de carrière des enseignants est importante pour la formation à la pédagogie universitaire, ainsi les courtes formations semblent avoir davantage de retombées pédagogiques pour les jeunes enseignants. De plus, il faut conscientiser les enseignants à la nécessité de s'interroger sur leur pratique pédagogique, leur enseignement et sur l'apprentissage des étudiants. Il est de l'intérêt de chaque université de développer des enseignements centrés sur les apprentissages et la diffusion de documents pédagogiques de synthèse à l'interne.

Dans ce contexte, le rôle des conseillers pédagogiques est principalement de faciliter le développement des compétences réflexives des enseignants. Pour ce faire, il est fondamental à ce que l'université conçoive une stratégie institutionnelle claire avec des objectifs de valorisation et de développement de la qualité de l'acte d'enseigner.

Il faut également mettre à la disposition des enseignants les moyens pédagogiques nécessaires pour se développer et pour atteindre les buts de formation à moyen terme comme le financement de projets d'innovation pédagogique, une offre de

formation et d'accompagnement pédagogique, la collaboration entre les enseignants pour partager leur expérience et pratique pédagogique. De plus, il faut proposer un soutien clair pour la valorisation et la diffusion des résultats des projets pédagogiques des enseignants comme une présentation dans un colloque de pédagogie ou des événements internes de partage d'expérience.

Ces propositions se centrent davantage sur la mise en place des services de soutien pédagogique au sein de chaque université. Il est aussi important de faire l'évaluation des services de formation proposés afin d'en assurer l'amélioration continue, mais également un service d'évaluation des enseignements par les étudiants. Il est également essentiel à ce que le Ministère de l'Enseignement Supérieur (MESRS) revise les normes de sélection et de promotion des enseignants tout en intégrant la certification ou la formation à la pédagogie universitaire comme critère de recrutement, de nomination et de titularisation.

De plus, pour promouvoir l'accompagnement pédagogique, le MESRS pourrait proposer de nouveaux modèles pour reconnaître et récompenser les enseignants sur les deux volets : recherche et enseignement. Ce modèle peut prendre appui sur une parité claire et transparente entre le dossier enseignement et le dossier recherche.

En conclusion, la mise en place de l'accompagnement et du soutien pédagogique dans les établissements universitaires algériens doit être progressive et mesurée. De plus, la collaboration entre les chercheurs en éducation et les conseillers pédagogiques demeure essentielle pour poursuivre les efforts dans ce domaine et dégager les pratiques efficaces en accompagnement et en formation pédagogique en milieu universitaire algérien.

L. D.  
info@lardjane.net

## Sources

- Bailly B., Demougeot-Lebel J. et Lison C., «La formation d'enseignants universitaires nouvellement recrutés : quelles retombées?», Revue internationale de pédagogie de l'enseignement supérieur, Décembre 2015
- Xavier Rogiers (2012), Quelles réformes pédagogiques pour l'enseignement supérieur? Edition de Boeck.
- Biémar S., Daele A., Malengrez D. et Oger L (2015) «Scholarship of Teaching and Learning» (SoTL). Proposition d'un cadre pour l'accompagnement des enseignants par les conseillers pédagogiques», *Revue internationale de pédagogie de l'enseignement supérieur*.
- Nicole Rege Colet & Marc Romainville (2006), Les pratiques enseignantes en mutation à l'université, édition de Boeck.
- Brinkley-Etzkorn, K. E., Schumann, D., White, B. and Smith, T. (2016), Designing an Evaluation of Instructional Consultation in a Higher Education Context. To Improve the Academy, 35 : 121-152
- Francisco A. Loiola, Maurice Tardif (2001). *Formation pédagogique des professeurs d'université et conceptions de l'enseignement*, in *Revue des sciences de l'éducation*, Vol. XXVII, n°2, 2001, p. 305 à 326.
- Wouters, P., Frenay, M. & Parmenier P. (2011). *Valoriser l'engagement pédagogique des enseignants chercheurs*. Recherche et formation 67, 73 et 90.
- Huguette Bernard (2011), *Évaluer, améliorer et valoriser l'enseignement*, éditions du renouveau pédagogique Inc.

**Boumerdès ●** Plus d'une centaine de projets de recherche sont exposés à l'examen, à la faveur du premier Congrès national sur les sciences, technologies et applications, abrité, hier dimanche, par l'université M'hamed-Bouguera de Boumerdès, en vue de bénéficier d'un financement. Issus de différentes universités, instituts et laboratoires nationaux, ces projets et études, relatifs à une quinzaine de domaines scientifiques et technologiques, ont été présentés au titre des ateliers de travail tenus à l'occasion de ce congrès de deux jours, organisé à l'initiative de l'Organisation nationale pour le développement scientifique et technologique (ONDST).



**Skikda** ● La rentrée universitaire 2016-2017 à Skikda a été marquée par la réception de plusieurs infrastructures d'enseignement supérieur pour un meilleur accompagnement et encadrement du cursus de formation des étudiants, a indiqué, hier dimanche, le recteur de l'université du 20 Août 1955, Salim Haddad. Il s'agit de la réception de 4 000 places pédagogiques sur un total de 8 000 places en cours de réalisation et qui viendront s'ajouter aux 20 000 déjà existantes, a précisé le même responsable. Une salle de conférence de 600 places a été également réceptionnée, a ajouté le responsable faisant part de l'importance de cette infrastructure dans l'amélioration des conditions d'organisation des grandes manifestations universitaires ou autres.

**Blida** ● L'université Saâd-Dahleb a annoncé, hier dimanche, l'ouverture, au titre de la nouvelle rentrée universitaire 2016-2017, de deux nouveaux masters, en plus de 69 postes de formation en doctorat troisième cycle. Le premier master a été ouvert au niveau du département des énergies renouvelables, alors que le second est un master intégré de licence en propulsion spatiale, ouvert au niveau de l'Institut d'aéronautique et études spatiales, selon un communiqué de cet établissement de l'enseignement supérieur. Les 69 postes de doctorat de troisième année concernent les spécialités de génie mécanique, automatique, télécommunications, génie civil, énergies renouvelables, génie des procédés, électronique, et physique.



## BOUMERDÈS Mettre en contact innovateurs et entrepreneurs

La bibliothèque centrale de l'université M'hamed Bougara de Boumerdès (UMMB) a abrité du 18 au 20 septembre un congrès annuel, le Casta, sur le développement des sciences et des technologies appliquées. Organisé par une nouvelle association, l'ONDST, la première édition de ce congrès ambitionne, selon le président du Casta, de «réunir innovateurs universitaires et entrepreneurs du secteur économique dans la zone de traduire les idées par du concret». Le vice-recteur de l'université de Boumerdès, M. Tiabi, a tenu à rectifier l'équation : «La nouvelle donne est d'intégrer le territoire dans le développement. En somme, il faut former des créateurs d'emplois et non des chercheurs d'emplois.» La passerelle qui entend instaurer pareille manifestation entre l'université et le marché économique s'articule autour de 15 thèmes touchant toutes les disciplines : l'électronique et l'électrique, les matériaux, l'agriculture et la nutrition, la biotechnologie et la santé, les mathématiques, l'informatique, l'hydraulique, la physique et la chimie... 105 travaux ont été retenus sur plus de 250 candidatures. Pour donner l'exemple, les organisateurs ont invité des sommités scientifiques mondiales dont l'Algérien candidat au prix Nobel de physique, le professeur Machjd Boutemeur, docteur en physique nucléaire et physique des particules au CERN européen et le professeur Kamel Sehadji, directeur de laboratoire de recherche sur le sida. D'ailleurs, le représentant du ministère de l'Enseignement supérieur a profité de l'occasion de leur présence pour informer ces invités de marque que l'Etat algérien fera appel à eux pour l'encadrement de doctorants au sein des équipes de recherche. L'honneur de la conférence inaugurale a échu au professeur Boutemeur sur «L'hadronthérapie appliquée au traitement des cellules cancéreuses». Il s'agit là d'une spécialité qui réunit la physique des particules, le numérique et la médecine. La recherche pluridisciplinaire constitue ainsi la nouvelle tendance dans l'approche des problèmes de développement, de santé et de nutrition qui se posent à l'humanité du XXI<sup>e</sup> siècle. Selon les intervenants, l'hadronthérapie a commencé à se substituer aux traitements actuels du cancer (chirurgie, chimiothérapie et médicaments) : elle se base sur les interactions élémentaires entre les ions, la gravitation et l'électromagnétisme notamment. Même si la science n'a pas encore élucidé complètement le fonctionnement de ces caractéristiques des particules cellulaires que sont les neutrons, les protons et les noyaux atomiques, elle utilise un accélérateur thermonucléaire implanté au sous-sol d'un hôpital pour transférer l'énergie sur une cible telle que la cellule maligne pour la réparer ou l'éliminer en 90 secondes. Ce traitement utilisé au Japon et en Allemagne permet déjà de soigner des cancéreux en un temps record pour un coût de 21 000 euros pour chaque traitement par rapport à la lourde prise en charge actuelle dans nos hôpitaux. Le P<sup>r</sup> Boutemeur a avancé le chiffre de 2000 patients par an avec un taux de guérison de 77%. Le taux de survie par tranches d'âge est de 79% pour les enfants, 62% pour les femmes et 46% pour les hommes. Pour l'Algérie, ce serait des gains thérapeutiques et économiques énormes, sachant qu'il y a 150 000 cas de cancer par an. Il suffirait donc d'un investissement de 2,5 millions d'euros pour l'installation d'un accélérateur thermonucléaire au niveau de l'hôpital. Ce serait révolutionnaire ! Le P<sup>r</sup> Boutemeur compte dans son équipe de recherche trois autres Algériens. La compétence existe, elle ne demande qu'à être associée. C'est ce manque de partenariat et de participation des jeunes qui fait défaut. Un entrepreneur de Ouargla l'a bien exprimé : «Nous manquons de contacts avec les jeunes intelligents algériens qui peuvent apporter la plus-value que nos entreprises recherchent vainement, surtout dans l'emploi commercial.»

Hachemaie Lakhdar

## RETRAITE DES PROFESSEURS CHERCHEURS Les hospitalo-universitaires s'engagent dans la réflexion

La hache de guerre semble désormais enterrée entre le Syndicat national des professeurs chercheurs hospitalo-universitaires (SNCHU) et le groupe de professeurs chefs de service contestataires de la première instruction du Premier ministre mettant fin au poste de la chefferie de service des professeurs âgés de 65 ans et fixant le départ à la retraite à 70 ans quel que soit le grade de l'hospitalo-universitaire et soutenue par le SNCHU. L'assemblée générale du SNCHU tant attendue et où l'on redoutait un débat houleux s'est finalement déroulée dans la plus grande sérénité. Ce qui a permis aux différents intervenants de poser calmement tous les problèmes inscrits à l'ordre du jour à savoir le retard du versement du salaire des maîtres assistants, la progression de carrière, le droit au congé scientifique, les conditions de travail à l'hôpital, le concours du maître de conférence A, les recours et la revalorisation de la retraite des hospitalo-universitaires. Un point qui a suscité un long débat et a abouti à la mise en place d'une commission constituée des représentants des différents grades, à savoir les professeurs chefs

de service, les maîtres assistants et les membres du syndicat, pour proposer une fourchette fixant l'âge pour le départ à la retraite et la réévaluation de la pension de retraite jugée jusque-là «*infamante*». «*Le départ à la retraite doit être conditionné par la réévaluation de cette pension. C'est une injustice de partir à la retraite avec 55% de son salaire. Avec cette pension, on pousse les gens à la précarité. On veut partir dans la dignité*», sont unanime à souligner les professeurs chefs de service. Cette commission sera donc chargée, d'une part, d'élaborer des propositions pour régler définitivement ce problème de retraite et de mettre en place les modalités nécessaires pour la libération des postes de chefferie de service. Elle sera installée la semaine prochaine sous la responsabilité du doyen de la faculté de médecine et président de la conférence nationale des doyens, le Pr Salaheddine Bendib. Les hospitalo-universitaires ont alors exigé la mise en place de textes réglementaires qui régiront de manière claire et transparente la corporation dans le cadre de la loi et au même titre que les universitaires des différentes

branches et les cadres de la nation. «*Pourquoi un ministre de la République bénéficie d'une retraite complète avec une progression alors qu'un hospitalo-universitaire se retrouve avec une pension amputée de moitié ?*» s'est-on interrogé. Les membres du SNCHU ont ainsi relevé que la revendication a toujours été brandie et estiment que les hospitalo-universitaires «*ont également le droit d'exiger une prime de départ à la retraite comme c'est le cas des cadres des entreprises nationales*». A propos des points relatifs à l'organisation des concours, au tirage au sort des membres du jury et aux recours, les intervenants ont insisté sur l'impartialité du syndicat qui doit exiger de l'administration la transparence et défendre les intérêts moraux et les droits professionnels de la corporation. Le bureau du SNCHU a donc approuvé les propositions des uns et des autres et s'engage solennellement à élaborer avec l'aide de tous une feuille de route portant toutes les revendications. Les instructions du Premier ministre sont dans l'attente d'une mise en application ou simplement d'un gel définitif.

*Djamila Kourta*